



Rachid Koraïchi est un homme de mémoire et d'histoire.

Il a exploré toutes les traces de sa terre fauve originelle : la culture berbère et la culture arabe, les peintures rupestres du Tassili. Dès l'enfance, il s'est passionné pour les manuscrits anciens, leurs signes et leurs arabesques.

Autant d'histoires qu'il a faites siennes, autant de signes qui nourrissent depuis toujours son immense travail d'artiste plasticien, peintre, graveur, sculpteur, illustrateur.

De l'ombre portée de l'homme immobile sous le soleil cru des hauts plateaux des Aurès, il a fait une nécessité : l'ombre et la lumière, le plein et le creux, l'absence et la présence sont la matière première de ses sculptures.

Rachid Koraïchi est enfin un homme d'une immense générosité. Quand je lui ai demandé s'il accepterait de créer une œuvre pour le 60^{ème} anniversaire de l'indépendance de l'Algérie dans le cadre de la politique mémorielle du Département, il a décidé de nous offrir cette sculpture monumentale à la mémoire de celles et ceux qui ont combattu pour l'indépendance de l'Algérie.

Nous l'en remercions pour l'honneur qu'il fait à notre département, aux habitantes et aux habitants de notre territoire.

Dominique Dellac

Vice-présidente du Département de la Seine-Saint-Denis en charge du patrimoine culturel, de la mémoire, du tourisme, de l'éducation artistique et culturelle.



Rachid Koraïchi est un artiste plasticien contemporain, né à Aïn Beïda en Algérie.

Après les Beaux-Arts d'Alger, il continue de se former à Paris et est diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts et de l'Institut d'urbanisme.

Il travaille à Paris, en Algérie, en Tunisie, en Egypte, en Espagne mais on le rencontre aussi bien dans le Caucase qu'à New-York, Londres ou en Jordanie. L'itinérance, l'ouverture au monde et son profond humanisme sont les boussoles qui jalonnent son parcours et imprègnent ses créations.

La mémoire et l'écriture sont au cœur de nombre de ses œuvres. Ainsi, il réalise « Les 7 dormants », sept livres d'art en hommage aux moines de Tibhirine assassinés en 1996, accompagnés de textes de Michel Butor, Sylvie Germain, Hélène Cixous, Leïla Sebbar, Nancy Huston, John Berger, Alberto Manguel... Ou encore le « Jardin d'Orient » au château d'Amboise, en mémoire de l'émir Abdelkader et des siens qui y vécurent en captivité de 1848 à 1852. Et plus récemment, le « Jardin d'Afrique » à Zarzis, en Tunisie, protégé par l'Unesco, qu'il a conçu et financé pour accueillir les dépouilles des migrant-e-s rejeté-e-s par la mer.

Ses œuvres sont exposées dans les plus grands musées tels le Victoria and Albert Museum et le British Museum à Londres, ou encore le Guggenheim et le MoMA à New-York.

Retrouvez plus d'informations sur l'œuvre de Rachid Koraïchi ssd.fr/commemo60ansalgerie



LE VIGILANT

ŒUVRE DE RACHID KORAÏCHI

Bronze, 280 cm x 200 cm x 70 cm
Production : Factum Arte, Madrid
Fonte : Kaparos Fine Art Foundry, Athènes

Mardi 1^{er} novembre 2022
Parc départemental Georges-Valbon



L'œuvre monumentale de Rachid Koraïchi, installée au Parc Georges-Valbon, a été réalisée en mémoire des victimes de la guerre d'Algérie, aux femmes et aux hommes qui sont mort-e-s pour l'indépendance de l'Algérie. Inaugurée à proximité de la très belle maison du parc, qui porte le nom de Victoria Montou, héroïne de l'indépendance en Haïti, nous avons choisi de l'inaugurer le 1^{er} novembre, jour de la fête nationale de l'Algérie.

Cette sculpture est un don au Département de la Seine-Saint-Denis de l'artiste, un don qui nous invite à rester « vigilant ». Vigilant pour garder le souvenir de celles et ceux qui combattirent pour la liberté et l'indépendance de leur peuple ; vigilant à ce que les mémoires ne soient ni en concurrence ni en rivalité mais qu'elles coexistent ; vigilant à ce que chaque hommage nous porte aux valeurs et combats universels qui nous sont communs.

Le « Vigilant » s'inscrit aussi, comme une des premières œuvres de notre politique d'Art dans l'espace public : nous voulons que les habitantes et habitants de Seine-Saint-Denis aient accès à des œuvres le long des canaux, dans les parcs, au carrefour des villes et entrent en dialogue avec elles. Nous voulons embellir l'espace que nous partageons, faire participer toutes et tous au processus de création et d'installation d'œuvres d'art.

L'Art dans l'espace public pour dire ce que nous sommes et ce que nous désirons, tout comme l'œuvre de Rachid Koraïchi nous le propose.

Stéphane Troussel

Président du Département de la Seine-Saint-Denis

RÉALISATION DE LA SCULPTURE « LE VIGILANT »

Pour créer le **Vigilant**, **Rachid Koraïchi** a fait appel à Factum Arte, un atelier de production de renom basé à Madrid, et à la fonderie Kaparos Fine Art Foundry, située à Athènes.

La réalisation de la sculpture est passée par plusieurs étapes exigeant chacune des savoir-faire particuliers et une grande attention : élaboration d'un fichier digital à partir du dessin original de l'artiste, création de moules en élastomère, fonte du bronze « à la cire perdue », polissage, assemblage des pièces et enfin, patinage complet de la sculpture.

Terminé en septembre 2022, « Le Vigilant » a été emballé et mis en caisse à la fonderie d'Athènes, avant d'être acheminé et implanté au parc départemental Georges-Valbon.



IMPLANTATION DE LA SCULPTURE « LE VIGILANT »

Lorsque j'étais tout jeune étudiant, j'allais souvent dans la zone du parc Georges-Valbon de la Courneuve, qui était un bidonville immonde et colossal. Jusqu'à aujourd'hui, les gens n'avaient pas de trace physique, ou un lieu symbole de cette période de l'Histoire.

Pourtant, tous les conflits ont leurs monuments aux morts. Je dédie « Le Vigilant » à la mémoire de toutes les personnes qui ont été tuées, algériennes et françaises, parce qu'elles luttèrent pour mettre fin à cette politique coloniale française vieille de 132 ans. C'est pourquoi j'ai voulu en faire don aux habitant-e-s de ce département.

Rachid Koraïchi

Après une visite de repérage au cours de laquelle Rachid Koraïchi a choisi le lieu d'implantation du Vigilant, il en a présenté la symbolique au public, lors d'un banquet festif et populaire, organisé par le Département de la Seine-Saint-Denis en juillet à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la libération nationale.

